

Point Info Bénin Niger Togo – 25 Mars 2020

Trafic maritime

Au Togo et au Bénin, aucune disposition n'est prise à ce jour pour suspendre ou restreindre le trafic maritime, principale porte d'entrée et de sortie des biens, mais l'activité souffre de deux phénomènes : (1) l'arrêt, dans un premier temps, des exportations chinoises qui devraient reprendre progressivement et, (2) maintenant, la chute des cargaisons en provenance d'Europe de 25 à 30% (estimation CMA-CGM). Cette baisse du trafic entrant de conteneurs a une conséquence collatérale qui est la disponibilité de « boîtes » vides pour évacuer les exportations de coton et de cajou. La situation semble être tendue à Cotonou et moins sensible à Lomé mais pourrait se détériorer dans les trois prochaines semaines en fonction des arrivées de bateaux.

Par ailleurs, la désorganisation des circuits logistiques en raison des mesures de confinement, pourrait bloquer la fluidité des approvisionnements se faisant principalement par voie maritime, le risque que de nombreux bateaux restent à quai ne peut être pleinement écarté ; certaines compagnies travaillent à des plans de fonctionnement en mode dégradé.

Trafic aérien

L'activité a été fortement limitée (à des vols exceptionnels) au *Togo* et au *Bénin* où n'existe aucun vol cargo régulier et le fret aérien est lié aux vols commerciaux qui sont interrompus au *Togo* et fortement réduits au *Bénin*. Cela pose un problème majeur pour l'approvisionnement en médicaments et vaccins. Des solutions temporaires restent à mettre en place. Au *Niger*, en revanche, les vols cargo sont maintenus ce qui limite fortement l'impact de la crise sanitaire malgré les retards/annulations de certains vols en provenance de l'Europe..

Production locale Meunerie

Les entreprises contactées se préparent au maintien de leur activité ; dans les deux cas, la production peut être maintenue et les stocks disponibles sont suffisants pour tenir 3 à 4 mois. La production et la distribution de farine sont considérées comme essentielles et devront donc bénéficier de dispositions dérogatoires des autorités si l'on s'oriente vers des restrictions plus dures. Au *Togo*, il est même envisagé, en ultime recours, des achats par l'État et de confier la distribution à l'armée.

Approvisionnement en carburant

Quelques ralentissements au *Togo*, où est prévue une forte baisse des consommations (en dehors des mines), mais Total n'anticipe pas de problème d'approvisionnement ; en revanche, la société gèrera avec les autorités, la circulation des camions citernes pour assurer le renouvellement des stocks en station-service, secteur prioritaire. Au *Niger*, Total constate des baisses au niveau des ventes de carburant en station, anticipe de potentielles perturbations sur les approvisionnements en Jet A1 depuis le *Bénin* et le *Togo* pour le compte du SEA (Service des essences des armées) dans la cadre de la mission BARKHANE. En effet, des camions ont été bloqués à l'intérieur des frontières béninoises le weekend dernier.

Projets français d'infrastructures publiques

A ce stade, à titre d'exemple, les entreprises françaises n'ont pas de gros chantiers en cours *au Togo*, mais la société Eiffage signale toutefois que les négociations sur les extensions de contrat sont suspendues. *Au Bénin* où nos entreprises ont engrangé ces derniers mois de nombreux contrats (routes, voiries urbaines,..), l'activité se poursuit normalement. Toutefois, le démarrage des nouveaux chantiers risque d'être retardé en raison de l'indisponibilité de techniciens expatriés et de difficultés d'acheminement du bitume depuis la France. A terme, le cordon sanitaire établi autour des grandes villes du sud du pays pourrait impacter les chantiers. *Au Niger*, SOGEA-SATOM accuse des retards d'exécution liés à des difficultés d'approvisionnement ou de déplacement du personnel, ainsi que des difficultés de mise en œuvre des mesures de distanciation sociale pour les chantiers encore en activité